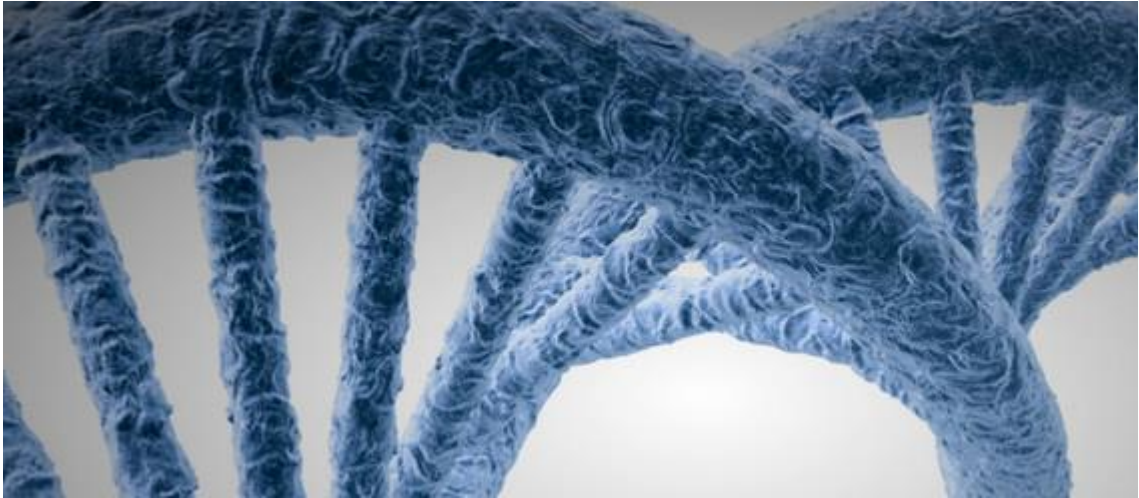


Pourquoi les généticiens ne peuvent-ils voir les preuves évidentes de la création dans le code génétique?

par John D. Morris, Ph.D.



"Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu ; tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils [en] tremblent."

(Jacques 2:19)

Récemment des généticiens ont annoncé qu'ils avaient réussi à déchiffrer le code de l'ADN humain. Cette réalisation vraiment merveilleuse est l'une des plus remarquables de l'histoire. Les créationnistes se réjouissent de la nouvelle, confiants que plus nous en apprenons, plus nous reconnaissons la signature de Dieu dans ce qu'Il a fait, et lui rendons gloire.

Les scientifiques n'ont en fait pas déchiffré le code, mais ils ont, pour ainsi dire, identifié les "lettres" dans le code. Ils ne connaissent que quelques "mots" pour le moment, et ne connaissent vraiment pas la "langue", ou où la ponctuation se trouve. Il y a environ trois milliards de lettres dans l'ADN humain, et tout cela est extrêmement complexe - pas du tout ce qu'on attendrait d'une évolution aléatoire.

Récemment, un biologiste moléculaire tentant d'identifier les contrôles génétiques pour les maladies a été interviewé par George Caylor de *The Ledger*, à Lynchburg, en Virginie. Son article intitulé "Le biologiste," est paru le 17 février 2000. Je reçu la permission de reproduire des parties de l'interview ici, comme une conversation entre "G" (l'intervieweur) et "J" (le biologiste moléculaire). Il a commencé par discuter de la complexité du code humain.

J: "Je suis un peu comme un éditeur, essayant de trouver une faute d'orthographe dans un document plus important que quatre jeux complets de l'Encyclopedia Britannica."

G: "Croyez-vous que l'information a évolué?"

J: "George, je ne connais personne dans ma profession qui croit qu'elle a évolué. Elle a été conçue par un "génie-delà du génie", et une telle information pourraient n'aurait pas pu être écrite d'une autre manière. Le papier et l'encre n'ont pas écrit le livre! Sachant ce que nous savons, il est ridicule de penser autrement".

G: "Avez-vous déjà dit cela dans une conférence publique, ou dans des écrits publics?"

J: "Non. Je dis juste qu'elle a évolué. Être un biologiste moléculaire exige de s'accrocher en permanence à deux absurdités. Premièrement, il serait insensé de croire en l'évolution quand vous pouvez voir la vérité par vous-même. Deuxièmement, il serait insensé de dire que vous ne croyez pas en l'évolution. Tout travail

gouvernemental, subventions de recherche, papiers, conférences universitaires - tout s'arrêterait. Je me retrouverais sans emploi, ou marginalisé et je ne pourrais pas gagner décemment ma vie".

G: "Je déteste dire cela, mais cela semble intellectuellement malhonnête."

J: "Le travail que j'effectue en recherche génétique est honorable. Nous trouverons les remèdes pour la plupart des pires maladies de l'humanité. Mais en attendant, nous devons vivre avec "l'éléphant au milieu du salon".

G: "Quel éléphant?"

J : "Le dessein de la création. C'est comme un éléphant au milieu du salon. Il se déplace, occupe énormément d'espace, barrit bruyamment, nous rentre dedans, renverse tout, consomme une tonne de foin, et sent comme un éléphant. Et pourtant, nous devons jurer qu'il n'est pas là!"

Oui, les généticiens voient les preuves de la création, et ils les voient clairement, mais la pression des pairs, les considérations financières, le politiquement correct, et un engagement religieux envers le naturalisme les forcent à fermer les yeux, et insistent qu'ils ne voient rien. Et ainsi, le mythe illogique des origines de la société moderne se perpétue.

Il y a une meilleure voie. Reconnaître l'éléphant et exploiter son immense pouvoir. Pouvez-vous imaginer le bien qui résulterait de la recherche génétique si elle était découplée de ses absurdités?